

Dans ces heures de lutttes entre les éléments, les hommes doués d'une grande mobilité nerveuse, sont fortement éprouvés : si un organe est plus délicat, plus faible, il souffre davantage ; les parties qui ont subi des opérations deviennent plus douloureuses ; on voit renaître les maladies sujettes à retour (1).

C'est à trois causes fondamentales, prochaines, que sont ici rapportées les perturbations qui se manifestent : à la pression ou à la raréfaction de l'air, à la chaleur humide, à l'électricité ; ces causes sont nettement établies et discutées en même temps que leur énergie, leur degré d'action, leurs effets simples ou combinés.

Ne pouvant reproduire tout ce que ce travail, riche de faits, renferme d'intéressant, je me contente d'appeler sur lui l'attention des hommes qui cultivent les sciences naturelles ou médicales.

Vertuntur species animorum, et pectora motus
Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat,
Concipiunt.....

GEORG., livr. 1, vers. 415 et suiv.

Non que du ciel en eux la sagesse immortelle
D'un rayon prophétique ait mis quelque étincelle :
L'instinct seul les éclaire ; et lorsque ces vapeurs
D'où naissent tour à tour le froid et les chaleurs,
Ou des vents inconstants lorsque l'humide haleine
Change pour nous des cieus l'influence incertaine,
Les êtres animés changent avec le temps.....

(Georg.), traduct. de Delille.

(1) C'est alors le plus ordinairement que se reproduisent les hémorrhagies, la migraine, l'asthme, d'autres affections nerveuses, le rhumatisme, la goutte, etc.

Un très-curieux mémoire a été composé sur ce sujet par le baron d'Hombres (Firmas) doct. ès-sciences, correspondant de l'Institut, (Nîmes, 1838). Ce Mémoire a pour titre : *Essai sur les baromètres vivants*.